

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 21 au 27 décembre 2012 - N° 6444 - 61^{ème} année

INTERVIEW

Francis Giudici

Président de la Mission Locale Rurale de Haute-Corse

«Redoubler d'énergie
pour nos jeunes»

Capsule
HOME

Exposition

d'artistes contemporains Corses

du 2 décembre 2012

au 6 janvier 2013

Gaby

MAMBERTI

Christian

LONGINOTTI

Tony

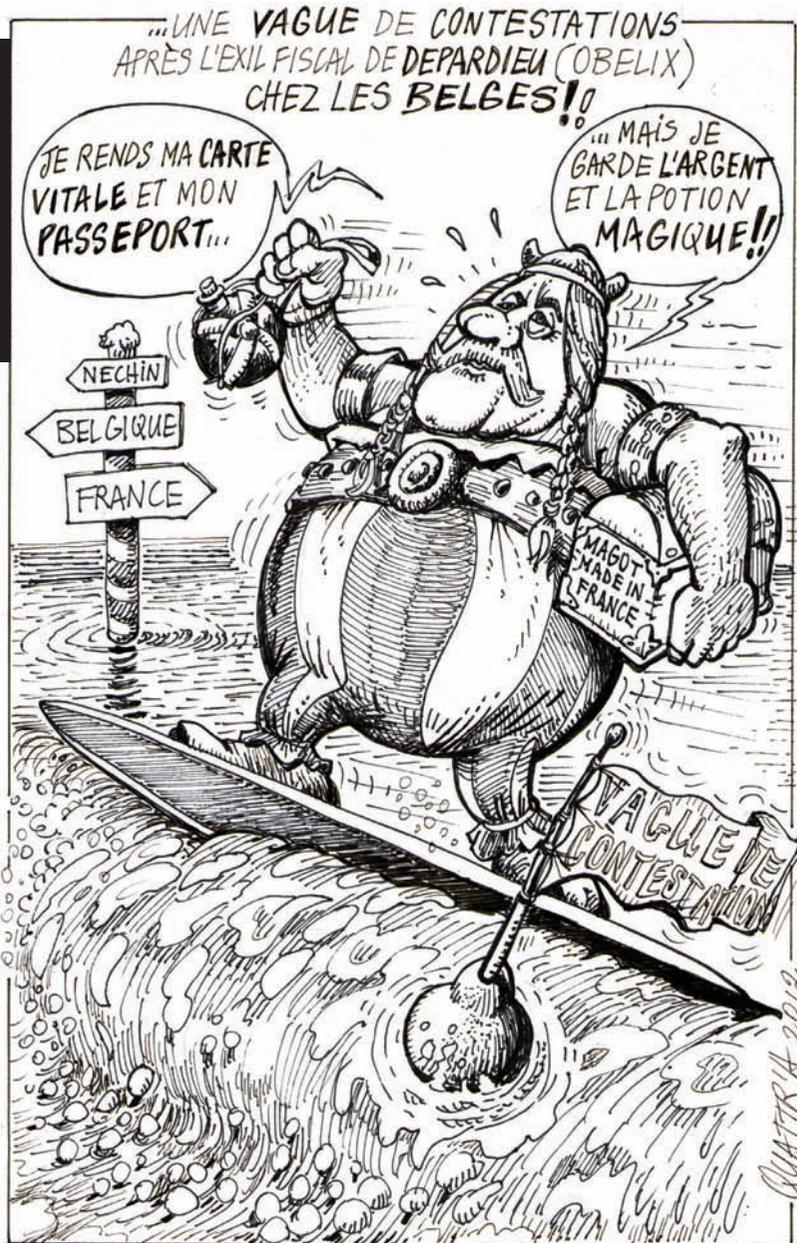
PADOVANI

RN 193 lieu-dit Erbajolo 20600 Bastia

Tel : 04 95 34 23 45

Ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de
14h30 à 19h

et le lundi de 14h30 à 19h



Folie meurtrière ! Sans frontière ! Celle qui a sévit Newton aux Etats-Unis d'Amérique, dans l'école primaire de Sandy Hook constitue la preuve, s'il en fallait encore, combien dans le cœur de l'homme, la bête sommeille et peut se révéler aveugle, impitoyable et sans merci.

Qu'elle vienne du terrorisme, d'un individu, de bandes organisées, la violence pour s'exprimer n'a pas besoin de qualificatifs.

Le criminel n'appartient pas à tel type de peuple ou de société. Il ne répond pas aux fluctuations climatiques et pas nécessairement à des considérations philosophiques, politiques ou religieuses, comme il ne s'inscrit pas dans une culture particulière.

L'appel du sang n'obéit pas à des logiques. Il exprime la capacité de l'homme à détruire aussi la vie !

Les siècles passent. Mais l'homme reste encore «un loup pour l'homme» peu importe les motivations que l'on essaie de mettre à jour pour tenter d'expliquer de tels agissements !

La société humaine n'a pas encore réussi à extirper de son sein ces chancres qui la rendent vulnérable et la fragilisent.

L'horreur et l'abomination ont cours.

Un autre Noël arrive. Un autre Noël va passer. Mais le drame, la souffrance sont encore le lot quotidien de beaucoup !

Noël 2012 ! La Magie ne joue pas la même partition selon que l'on est repu ou que l'on se trouve «gueux et ventre creux !»

Noël 2012 présente plusieurs facettes : ici l'illusion et le paraître, là l'abondance à ne plus savoir qu'en faire... ici le théâtre des ombres et les rêves en trompe-l'œil, là l'étalement de l'opulence arrogante et provocatrice... ici la résignation, la colère ou le désespoir, là l'affichage de la réussite et de la démesure avec en toile de fond l'âme en charpie et «le cœur en bandoulière !»

Noël, hélas ne revêt pas les mêmes couleurs pour tous. Il a, au fil des siècles, perdu de son innocence en s'enlisant dans le factice, le superficiel, avec le réveillonisme, érigé en dogme.

Comme si les trompettes qui, il y a plus de deux mille ans, entendues par des centaines et des milliers de bergers, voire de «Rois Mages» ou savants, annonçant une ère de paix et de partage, s'était tues à jamais, laissant l'humanité livrée à ses démons originels !

«Gloria in excelsis Deo» ne retentit plus pour annoncer l'avènement, dans le dénuement d'une crèche, à Bethléem, d'un Roi de Paix et d'Amour !

Le dénuement est encore le lot de beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants à travers le monde. Et jusque sur le palier de nos appartements, la misère creuse ses sillons de mort et diffuse la frustration et l'abaissement.

Des hommes, des femmes et des enfants meurent dans nos rues, de soif, de faim et encore plus souvent, de ne plus apparaître que comme des objets non identifiés, dans une société aveugle, sans âme et sans cœur.

Qui peut, en cette période de Noël, se contenter de contempler «son nombril», sourd et aveugle à l'atrocité des situations que l'on écarte de sa vue, comme Tartuffe écartait «ces seins que l'on ne saurait voir ?»

Bienheureux, ceux et celles qui «donneront un peu d'espoir à ceux qui n'osent plus y croire». Bienheureux ceux et celles qui sauront diffuser «un peu de chaleur à celles et à ceux «qui ont froid dans le cœur»

Pas de Noël heureux sans la volonté de partager et de donner !

Au fond, retrouver l'esprit de l'enfant de la Crèche et les valeurs en découlant est le vœu à former pour une humanité capable de se regarder dans le miroir de l'Avenir !

À modu nostru

Da Roland Frias

Babbu Natale, eri è oghje

Ùn hè sempre statu cusì, cum'è u cunniscimu oghje... U primu «dunadore di rigali», di u quale a ghjente s'arricorda, si chjamava San Niculaiu. Stu ricordu ci face vultà in daretu, sinu à u 300 dopu à Ghjesù Cristu, in Myra, l'attuale Turchia.

Natu da una famiglia ricca, San Niculaiu s'hè ritrovu urfanu quandu sò morti i so genitori di a pesta. Tandù, hè statu allevatu in un munasteru è, à l'età di 17 anni, hè diventatu unu di i più ghjovani preti di l'epica.

Sò sempre cuntate assai storie nantu à a so generosità. In fatti, li piacia di rigalà tutta a so ricchezza à i zitellucci poveri. E leghjende dice-nu dinù ch'ellu era avvezzu à lampà sacconi pieni d'oru da a so finestra, i disgraziati di u carrughju pudianu cusì vene à raccoglie li. Parechji anni dopu, San Niculaiu hè diventatu arcivescu, ma un arcivescu senza i paramenti uffiziali : solu una longa barba è un cappellu rossu.

Dopu à a so morte, hè statu fattu Santu. In stu periodu, a chjesa Catolica festighjava a nascita di u Cristu è San Niculaiu hè puru statu aghjuntu à u calendariu.

Quandu ci hè statu a rumpitura definitiva trà a chjesa Catolica è quella Prutestante, ùn si celebrava più San Niculaiu cum'è nanzu. Allora, ogni paese hà inventatu u so propiu «Babbu Natale».

In Francia ghjè statu u «Père Noël» è in Inghilterra u «Father Christmas».

Quandu i cumunisti anu pigliatu u pudere in Russia è ch'elli negavanu a chjesa Catolica, tandu anu vultatu avè anch'elli u so «Babbu Natale» è l'anu chjamatu «U Grande Babbu di u Ghjelu», ma à u vestitu rossu l'anu impannatu di turchinu.

Per l'Olandesi, ghjè «Sinterklaas» chì, per via d'una gattiva prununcia, da a parte di l'americani, hè statu cambiatu in «Santa Claus».

Oghje, di modu generale, tutte ste figure natallesche cambianu, da un paese à l'altu, cù i culori di i vestiti, ma tenendu sempre in cumunu a longa barba bianca è u fattu chì ognunu porta rigali.

Babbu Natale, cum'è u cunniscimu oramai, hè esciutu in u 1823, sottu à u stimulu di Clemente Clarke Moore chì hà scrittu «A Visit from St. Nicholas» (Una visita di San Niculaiu) induv'ellu u discrive cum'è un «vechju elfu paffutu è gras-sachjolu».

Eppo, a più impurtante incarnazione di Babbu Natale si face da u 1931 à u 1966, quandu Haddon Sundblom hà disegnatu a famosa fiura di Babbu Natale per a publicità di Coca Cola. Quessu u Babbu Natale hè quellu chì ancu noi cunniscimu, cù a so longa barba bianca, u so solu vestitu rossu, i so stifali, a so cinta di coghju è una cuffa tamanta di rigali...

Bone feste di fin' d'annata ! Bon' natale à tutte è à tutti !

INFO COLLECTIVITÉS / PAR EVA MATTEI

NOUVEAU PARTENARIAT AU

Dans le cadre de la mise en œuvre du contrat de partenariat avec la Collectivité territoriale de Corse, le CNFPT s'engage plus avant avec le Groupement d'intérêt public «Corse Compétences» avec lequel il vient de signer une convention destinée à améliorer encore l'emploi et la formation des fonctionnaires territoriaux.

Du papier au terrain

Simon Renucci, Délégué régional du CNFPT et Jean Zuccarelli, Conseiller exécutif de Corse et président du GIP Corse Compétences, ont signé à l'antenne de Haute-Corse du CNFPT, à Bastia, le 18 décembre 2012, une convention portant sur la période 2013/2015. Au centre de la coopération ainsi formalisée : l'observation régionalisée de l'emploi public, la promotion de l'apprentissage, la collaboration au service public de l'orientation, l'appui aux agents en situation de handicap, la lutte contre l'illettrisme. «L'édifice de nos partenariats au service de nos missions d'intérêt général et au bénéfice des publics les plus fragiles ou isolés est désormais en ordre de marche» ont estimé, à l'issue de la cérémonie de signature, le maire d'Ajaccio et le Conseiller exécutif. Première démonstration de ce partenariat : Simon Renucci et Norbert Pancrazi, directeur régional du CNFPT, ont répondu à l'invitation de la CTC et du GIP Corse Compétences en participant aux Assises régionales Emploi Formation, et plus particulièrement à l'atelier consacré au thème «Comment nous adapter aux évolutions de l'emploi public ?», organisé ce 18 décembre, au Musée de Bastia.

Objectifs 2013-2015

Pour Simon Renucci, qui intervenait là en qualité de délégué régional du CNPT, l'occasion a été d'aborder trois points essentiels : le cadre stratégique d'intervention de l'établissement, depuis la loi de février 2007, pour faire vivre le couple emploi/formation au plan national ; les grands objectifs du projet régional pluriannuel du CNFPT, dont l'échéance est fixée au 31 décembre 2015 ; l'originalité du partenariat interfonctions publiques en Corse et sa valeur ajoutée pour la connaissance de l'emploi public. «Dans le cadre de notre partenariat avec les Centres de Gestion de la fonction publique territoriale, mieux anticiper les besoins en formation (par exemple pour les agents des communes rurales), accompagner de concert les collectivités (par exemple pour l'élaboration de plans de formation mutualisés en Balagne, dans le Centre Corse ou dans le Grand Sud), font partie des objectifs pour 2013, a souligné Simon Renucci. Pour ce qui est de notre collaboration avec la CTC, la convention signée ce jour avec le GIP Corse Compétences vient concrétiser les engagements pris dans le cadre d'un contrat de partenariat signé le 1er octobre dernier et qui prévoit notamment que notre délégation, tout comme la Région, facilite par divers moyens l'accès à l'emploi territorial

Zoom sur le GIP «Corse Compétences»

Le groupement d'intérêt public Corse compétences, administré par une convention signée par le Préfet et le Président du Conseil Exécutif de la CTC le 26 juillet 2011, a pour objet de stimuler et faciliter les coopérations entre les acteurs publics et socioéconomiques intervenant dans le champ de l'emploi, de la formation professionnelle, de l'insertion et de l'activité économique en Corse. Il représente en ce sens un outil global et commun à la CTC et à l'État pour appuyer la conception et la mise en œuvre de leurs politiques d'intervention régionale sur ces champs. Il s'articule, d'un point de vue opérationnel autour de deux missions : une mission «Emploi, Formation, Insertion», qui porte et déploie le CARIF-OREF de Corse, le Contrat d'Objectifs et de Moyens Apprentissage (COM Apprentissage), le Plan Régional d'Insertion des Travailleurs Handicapés (PRITH) et une Mission d'appui aux acteurs mobilisant ou désirent mobiliser du Fonds Social Européen (FSE) pour leur projet d'activité; une mission «Observation Economique Régionale » liée à l'Observatoire Economique de la Corse.

BÉNÉFICE DES FONCTIONNAIRES TERRITORIAUX



Jean Zuccarelli et Simon Renucci, signataires, le 18 décembre 2012, de la convention unissant le CNFPT et le GIP «Corse Compétences»

via un ensemble d'actions de formation professionnelle. Enfin, le partenariat interfonctions publiques, qui se base sur le PRD, notre projet régional de développement (véritable feuille de route de la Délégation pour la période 2011-2015) va s'intensifier en 2013, avec la publication au printemps du nouveau répertoire des métiers du CNFPT et le lancement, avec le GIP Corse Compétences, d'une étude conjointe et actualisée sur les métiers et l'emploi public en Corse à l'horizon 2014.»

En attendant, les 12 000 agents publics territoriaux de **Corse** devraient bénéficier des enseignements à tirer de la dernière enquête générale sur la fonction publique territoriale en **Corse**, qui permet de dégager les métiers en tension ou à fort renouvellement de compétences. Avant de prendre connaissance de l'offre 2013 du **CNFPT** qui, elle, sera présentée en janvier 2013.

Projet d'observation des métiers

Un des projets s'inscrivant dans le cadre de la convention signée le 18 décembre consiste en l'observation affinée des métiers, des emplois et des compétences dans les 3 fonctions publiques en Corse : d'État, territoriale et hospitalière. Est ainsi prévue la réalisation d'une enquête tous les deux ans permettant de mesurer l'évolution des effectifs et les structures de qualification dans ces trois versants, ainsi que de déterminer les métiers en tension (à fort renouvellement d'effectifs, avec difficultés ou besoins de recrutement, et à forte évolution de compétences).

TÉLÉCOMMUNICATIONS / PAR EVA MATTEI

NOUVELLE LAISON FIBRE OPTIQUE CORSE-CONTINENT

Une liaison fibre optique Corse-continent censée améliorer les services de télécommunications à haut débit de la Corse : c'est ce qu'ont inauguré à Bastia, le 19 décembre, la Collectivité Territoriale de Corse et la société Covage.

baissé et la prise de commande est supérieure à ce qui constituait le plan de charge de la DSP, ceci malgré un démarrage tardif. SFR a été le premier client à souscrire. D'autres sont attendus en 2013».

Numérique : des services et une filière

«Cette liaison s'inscrit dans le cadre d'une politique numérique très active qui s'est notamment matérialisée par la mise en œuvre du Schéma directeur d'aménagement numérique, voté en juillet dernier, poursuit **Jean Zuccarelli**. Nos ambitions ? Le désenclavement des micro-régions

rurales et le développement des services numériques pour les habitants comme pour les professionnels, mais aussi le développement de la filière numérique.» En matière d'infrastructures, la **CTC** se targue d'avoir achevé un réseau **Haut Débit** qui dessert à présent 99% des foyers. «C'est pourquoi, ajoute **Jean Zuccarelli**, nous parlons déjà de Très Haut Débit. La Corse assure aujourd'hui son ancrage dans les réseaux de télécommunication mondiaux et méditerranéens. La fibre optique va profondément bouleverser les usages en répondant à de nouvelles formes de besoin et ses potentialités sont particulièrement adaptées à nos

Trois premiers clients dont SFR

En 2011, la **Région Corse**, dans le cadre d'un co-financement de l'**Europe**, confiait à **Covage**, opérateur d'infrastructures de télécommunications, la **Délégation de Service Public** pour l'exploitation des fibres optiques sous-marines entre la **Corse** et le **Continent**, ceci pour une durée de 15 ans. Après une première phase de déploiement et d'exploitation technico-commerciale par **Corsica Networks**, filiale de **Covage**, l'exploitation du réseau proprement dit a enfin été lancée. Trois opérateurs s'adressant à des particuliers, des entreprises et des collectivités, en sont déjà clients : **Corsica Networks**, elle-même, la **SITEC**, autre société locale et **SFR**. «Nous nous félicitons de les avoir accueillis tous trois sur le réseau, souligne **Jean-Michel Soulier**, Président de **Covage**. Nous espérons qu'ils seront les premiers d'une longue série d'opérateurs prêts à s'investir dans le développement numérique de la Corse.»

Tout droit sorti du premier **Comité stratégique** relatif à cette liaison, **Jean Zuccarelli**, Conseiller exécutif délégué à l'aménagement numérique du territoire resitue la démarche avec ses enjeux : «Le bilan de cette première année est très positif et nous pouvons envisager avec optimisme l'avenir de cette DSP. Notre objectif était, en offrant une seconde liaison Corse-Continent en fibre optique, de faire baisser le coût d'accès numérique à la Corse et de sécuriser les liaisons existantes tout en permettant le développement de nouvelles offres numériques sur le territoire. On peut donc parler d'une forme de continuité territoriale dans le domaine des télécommunications. De fait, les coûts ont



Les acteurs et partenaires du projet - délégant et délégataire, opérateur et clients -, à la sortie du premier Comité stratégique

villages de l'intérieur. Nul doute que tout ceci pourra favoriser le développement du télétravail, le lien avec les services publics relatifs à la santé, à l'éducation et à l'administration dans les zones isolées, l'émergence de nouvelles solidarités, l'accès à une diversité de contenus culturels et de loisirs, ou encore de multiples opportunités de croissance durable.»

Pour l'heure, avec cette nouvelle liaison fibre optique, ce qui est promis, à défaut d'une baisse des prix pour les particuliers, c'est une meilleure qualité de service et d'accès. A voir.

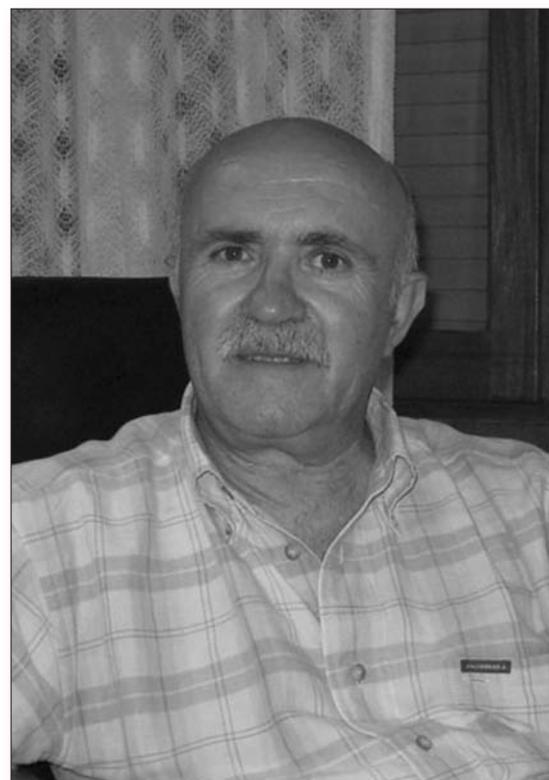
FRANCIS GIUDICI

«Redoubler d'énergie pour nos jeunes»

Depuis le premier trimestre 2012, la Haute-Corse dispose d'une Mission Locale Rurale. Reconnue d'utilité publique, cette structure a pour vocation d'assurer des fonctions d'accueil, d'information, d'orientation et d'accompagnement pour aider les jeunes de 16 à 25 ans à résoudre l'ensemble des problèmes que pose leur insertion sociale et professionnelle. Répondant aux besoins spécifiques des microrégions de l'intérieur du département, la MILO Rurale 2B est le fruit d'une volonté politique forte et partagée. Mise en place sous l'impulsion du Conseil Général, avec l'investissement sans faille de son président Joseph Castelli et de l'ensemble des conseillers généraux, la Mission Locale Rurale de Haute-Corse a également bénéficié de toute l'attention des maires de Penta-di-Casinca, Yannick Castelli, de Calvi, Ange Santini, et de Corte, Tony Sindali, qui ont accueilli chacun sur son territoire l'une des antennes ou permanences de cette dynamique association présidée par Francis Giudici, lui-même maire et conseiller général de Ghisonaccia. Au cours d'un entretien, l' élu revient sur la genèse du projet et présente le large champ d'intervention de la Mission Locale Rurale de Haute-Corse dont le rôle au cœur des nouvelles mesures gouvernementales –type Emploi d'avenir– se révèle plus qu'essentiel... Rencontre.

► Francis Giudici, quels sont les champs d'action de la Mission Locale Rurale de Haute-Corse ?

Son objectif est avant tout de conseiller, d'informer et de soutenir les jeunes âgés de 16 à 25 ans qui vivent dans le monde rural, dans toutes les démarches inhérentes à la recherche d'un emploi, la création d'une activité ou la recherche d'un logement. Elle a également un rôle important dans le suivi et l'encadrement des jeunes au niveau des formations afin de pérenniser le plus grand nombre d'emplois dans les secteurs marchands et non marchands. La MILO Rurale de Haute-Corse est toute jeune puisqu'elle a été créée durant le premier trimestre 2012, fruit de la volonté d'une association de préfiguration, regroupant à l'origine, les municipalités de Corte, Calvi et Ghisonaccia, qui a sollicité le Conseil Général en tant que porteur de projet. Succédant à la Permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation de Corte-Centre Corse et à la MILO de Bastia qui couvrait les territoires de la Côte Orientale Nord (Casinca-Moriani) et de la Balagne, cette nouvelle structure a permis de mutualiser les moyens et de fédérer les énergies des différents territoires ruraux du département. Outre son siège à Corte, elle dispose de quatre antennes, à Penta-di-Casinca, Calvi, Ghisonaccia, l'Île-Rousse, tout en veillant à effectuer des permanences régulières à San Nicolao, Aleria et Ponte-Leccia. Avec Antoine Casanova, qui en est le président délégué, et Laurence Achilli, la directrice, c'est un travail d'équipe qui se met en place pour rechercher des partenaires diversifiés et dynamiques, et dégager une capacité d'adaptation à des besoins en permanente évolution.



► Quel bilan dressez-vous depuis sa création ? Combien de jeunes ont été accueillis et accompagnés dans leur parcours ?

La Mission Locale Rurale de Haute-Corse n'a pas encore un an d'exercice mais déjà son utilité s'est démontrée à maintes reprises. Je tiens ainsi à féliciter l'ensemble des personnels de cette structure qui œuvrent, dans des conditions parfois difficiles, afin de trouver des solutions auprès de jeunes souvent démunis de soutien familial. Elle accompagne d'ores et déjà plusieurs centaines de jeunes en recherche d'emploi, la MILO Rurale renforce quotidiennement sa vocation de relais entre les jeunes et les entreprises, les associations et les collectivités locales. Si l'emploi revient le plus souvent dans les discussions, l'organisme reçoit également plusieurs demandes concernant la formation, le logement et la santé.

Président de la MILO Rurale 2B

► **Peut-on dire aujourd'hui que les effets de la crise se font tout particulièrement sentir auprès de la jeunesse de l'intérieur ?**

En effet, avec la crise économique que nous traversons, la Mission Locale Rurale de Haute-Corse est particulièrement sollicitée. Les jeunes, ne l'oublions pas, cumulent de nombreux handicaps en raison de la ruralité : mobilité réduite, éloignement des centres décisionnels, faible tissu entrepreneurial, etc. Ces trois problématiques sont des freins majeurs à la réussite d'un projet d'insertion socio-professionnelle. Ce qu'il faut, c'est une mobilisation totale des pouvoirs publics pour définir et appliquer des remèdes. Et dans ce contexte, les Missions Locales sont idéalement placées pour répondre aux attentes d'une jeunesse qui doute quant à son avenir. Plus qu'une crise économique, c'est aussi une crise morale que nous devons résoudre. Le fait de faire confiance aux jeunes, le fait de les écouter, de les entendre, de leur ouvrir les portes et non de les fermer –comme c'est généralement le cas– appartiennent à l'ensemble de la société civile. Un jeune qui a un projet, un jeune qui a de l'ambition, participe à la construction d'une Corse meilleure pour tous.

► **Quels services propose la Mission Locale Rurale de Haute-Corse pour améliorer leur quotidien ?**

Ils sont multiples et reposent avant tout sur le partage, le dialogue et la compréhension. Cela va du simple CV qu'un conseiller va rédiger jusqu'à la prise de contact avec des employeurs potentiels. Le panel des services est très vaste, ce qui permet d'aborder et de traiter l'ensemble des problèmes que peut rencontrer un jeune...

► **Sur quels partenaires vous appuyez-vous ?**

La MILO Rurale peut s'appuyer sur un réseau de partenaires publics solides, l'Etat à travers la DIRECCTE, la Collectivité Territoriale de Corse, les communes et, bien évidemment, le Conseil Général de la Haute-Corse qui est notre autorité de tutelle. Notre volonté est aussi de renforcer nos liens avec les organismes consulaires, Chambre de Commerce, Chambre des Métiers et Chambre d'Agriculture, qui sont les vitrines des forces vives de ce territoire...

► **La proximité joue un rôle important dans ce genre de mission... Un maître-mot qui guide également votre engagement politique, tout comme votre action de maire et de conseiller général. Quel lien faites-vous entre ces mandats électifs et la présidence de la Mission Locale Rurale de Haute-Corse ?**

Une certaine idée de la Corse. Une Corse qui avance, qui bouge, qui se développe. Une Corse qui fait de la jeunesse sa priorité car elle est son avenir. Quand un élu local défend un projet d'aménagement de son territoire, c'est pour améliorer les conditions de vie dans la microrégion qu'il représente. La construction d'une école ou celle d'un complexe sportif, sont autant d'investissements nécessaires pour la création d'emplois que des outils majeurs visant à l'épanouissement de notre jeunesse. Les liens sont nombreux, tout est question ensuite de pragmatisme.

► **Quel regard portez-vous sur la politique du Gouvernement en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes ?**

Un regard positif dans la mesure où les Missions Locales vont prendre de plus en plus d'importance dans les politiques mises en place par l'Etat (Emplois d'avenir, contrats de générations, contrats de professionnalisation...). Par ailleurs, on ne peut que se réjouir de la signature des premiers Emplois d'avenir sur le département. Le principal objectif de cette mesure est de redonner confiance aux jeunes demandeurs d'emplois, souvent exclus du système scolaire. C'est un contrat de trois ans, financé par l'Etat à hauteur de 75% du SMIC et réservé aux jeunes de 16 à 25 ans, peu ou pas qualifiés. Il



s'adresse en priorité aux acteurs publics (collectivités locales, associations, etc.). De plus, les entreprises y auront également accès, en zone rurale. L'Emploi d'avenir trouvera davantage de pertinence au moment où le dispositif des « contrats de génération » sera mis en place. L'employeur sera ainsi dispensé pendant trois ans de cotisations sociales sur les deux dispositifs d'emplois. Le sénior pourra, en outre, former un jeune le temps qu'il parte à la retraite, et cela favorisera, de facto, l'embauche des jeunes en CDI, avec le soutien de la CTC qui a décidé de s'investir fortement en ce sens pour faire, notamment, des Emplois d'avenir une véritable réussite en Corse...

► **Quelle sera la répartition des Emplois d'avenir en milieu rural et, en particulier, sur le territoire de la Haute-Corse ?**

Lors de sa récente visite en Corse, le Ministre délégué en charge de la formation professionnelle, Thierry Repentin, a évoqué le chiffre de 200 Emplois d'avenir dans les prochains mois sur le département de la Haute-Corse. Une répartition équilibrée sera effectuée entre les différents bassins de vie, pour l'agglomération bastiaise à travers sa Mission locale et pour les territoires de Balagne, Centre Corse et de la Plaine Orientale, en fonction des besoins exprimés directement par les jeunes.

► **Concrètement, comment appréhendez-vous la mise en œuvre de ce nouveau dispositif ?**

C'est une opportunité, une chance qu'il faut saisir dans le combat mené par les pouvoirs publics pour endiguer la crise économique et la montée progressive du chômage en Corse. Le dispositif est innovant et s'oriente particulièrement en direction du monde rural. Sa mise en œuvre est effective depuis la signature des deux premiers contrats d'avenir par le Ministre délégué en charge de la formation professionnelle, sur le territoire de la MILO Rurale, il y a quelques jours. 2013 prévoit une montée en puissance du dispositif, qui impliquera de redoubler d'énergie...

► **Un vœu pour l'avenir ?**

Une Corse prospère, en paix et qui préserve l'avenir de ses enfants...

Un petit livre pour savourer la Corse

L'ODARC vient d'éditer, dans un petit format bien pensé, un livre aux couleurs de la Corse, qui se veut un inventaire du patrimoine gustatif de notre région. Son nom ? «Gusti di Corsica». Tout simplement.

«L'éloge de la différence, la particularité, l'ancrage du passé, la valorisation des ressources naturelles et culturelles sont autant de thèmes qui imprègnent notre agriculture insulaire et que nous souhaitons vous faire découvrir ou redécouvrir grâce à cet inventaire du patrimoine gustatif de la Corse. Un inventaire qui ne se veut bien évidemment pas exhaustif mais simplement une nouvelle pierre à la reconnaissance de la Corse comme territoire gastronomique à part entière, riche de ses traditions et de ses spécificités.»

Cette présentation de «Gusti di Corsica», est signée de la main du **Président de l'ODARC** qui, depuis la sortie de l'ouvrage, n'a pas ménagé ses efforts pour promouvoir ce projet éditorial via des dédicaces organisées dans les librairies de Corse, avec, entre les mains, 250 pages illustrées et dédiées aux saveurs de l'île. Organisé en 6 grands chapitres, le livre à la couverture glacée noire, passe en revue les fruits et légumes, les condiments, farines et miels, les races, viandes, charcuteries et fromages, et les alcools et spiritueux qui composent l'essentiel de la production insulaire, et n'oublie pas de décliner les grands classiques de la cuisine corse, côté salé et côté sucré. La châtaigne, la clémentine, la figue, mais aussi le kumquat et la prune d'ente, i sangu comme le ficatellu y ont leur place, chacun d'eux étant évoqué par rapport à sa zone de production, sa catégorie et ses appellations, son histoire,



ses méthodes de production et d'utilisation, ainsi que des recettes livrées par de grands chefs de

Corse, dont **Christophe Bacquié**. Des encadrés viennent émailler ça et là le texte pour zoomer sur des «trucs et astuces» ou de petites infos à mémoriser. Ainsi, l'ouvrage se fait-il notamment l'écho d'une histoire parallèle : celle d'habitants de la région du **Cap Corse** qui, devenus planteurs de café à **Porto Rico**, y auraient introduit clandestinement des plants de cédratier de **Corse**. Il

nous rappelle aussi que l'étude des pollens contenus dans le miel permet de certifier l'origine corse car on peut y reconnaître la flore insulaire, ce qui différencie scientifiquement les miels de **Corse** des autres miels. La traçabilité des produits et les démarches de labellisation sont d'ailleurs au cœur de «Gusti di Corsica» dont la rédaction en chef a été assurée par **Marie-Pierre Bianchini**, de l'ODARC. Une idée de cadeau pour Noël fait pour rester. (Prix : 35 €).



Et si vous disparaissiez...

À quarante-cinq ans, «Meilleur Ouvrier de France» dans l'Art de la faïence, elle troque les pinceaux pour la plume. Italienne d'origine, elle réside à Folessi en Corse depuis vingt-cinq ans à l'orée de la Castagniccia. Elle y partage ses passions avec son mari et ses deux enfants.

Un simple vol aller-retour **Bastia-Nice** et tout bascule. Elle ne rentrera pas. Un élan d'amour hors du commun vient semer le trouble dans la conscience de cette mère de famille. Dominée par ses sentiments, sera-t-elle à la hauteur de son engagement ?

L'auteur nous entraîne dans une mésaventure qui va changer à jamais le cours de l'existence d'une femme ordinaire et de celle d'une enfant.

Nous y découvrons un **commissaire Valentini**, corse d'origine, débonnaire et perspicace. Dans un bel élan de solidarité, il prend immédiatement à cœur de résoudre cette toute nouvelle affaire et se mobilise généreusement, en «enquêteur de campagne» dans le sud de la **France**.

Intrigue, suspense, humour, sentiments et émotions «au naturel», sont intimement liés dans cette autofiction, et nous accompagnent, page après page, jusqu'au dénouement.

Sylvie Orsini dédicacera son ouvrage le 22 décembre 2012 au centre E.LECLERC de Ghisonaccia.



Des idées de livres pour Noël

A l'approche des fêtes, l'Informateur Corse se propose de vous aider à remplir la hotte du Père Noël. Parce que le fait de Lire ne doit pas passer par un chemin balisé, voici donc une deuxième sélection de livres inédits et insolites, édités par des maisons d'éditions insulaires. Pour que chacun puisse y puiser, pour lui-même ou pour un proche, l'inspiration d'une prochaine lecture...

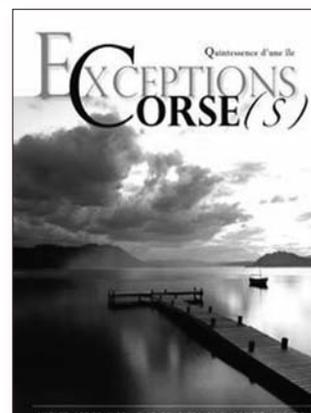
POUR PRENDRE LE TEMPS DE LA RÉFLEXION :

«Exceptions Corse(s)» de Jean-Christophe Attard

Le printemps venu, on ne compte plus les magazines «Spécial Corse» qui fleurissent dans les kiosques et librairies avec plus ou moins de bonheur, d'intérêt ou de justesse. Pourquoi, dès lors, faire le choix d'une nouvelle parution sur la **Corse** ? Au risque de paraître présomptueux, l'éditeur et l'auteur veulent emprunter une autre voie que celle de la carte postale flatteuse d'une île, fût-elle paradisiaque ! «Nous souhaitons également sortir des sentiers battus et étriqués de la presse de territoire et de son cortège de clichés éculés. À l'instar de titres existants à l'échelon national, nous innovons sur la forme en proposant le premier magazine-livre sur la Corse. avec un tel titre, nous prenons le pari de l'extraordinaire, de l'original et de l'exceptionnel tout en veillant à ne jamais sacrifier notre identité ou notre authenticité».

Exceptions Corse(s) décide de regarder la **Corse** en face, en laissant le charme agir mais en préservant cette lucidité et cette franchise qui font la force et la beauté des relations durables.

«Exceptions Corse(s)», éditions **DCL**, 114 pages, 13.50 €.



POUR DÉCOUVRIR UN PREMIER ROMAN RÉUSSI :

«O.» de Maryline Paoli

«O.», c'est le premier roman réussi de **Maryline Paoli**, professeure de lettres trentenaire et qui nous embarque pour un périple haletant. L'histoire repose sur le monologue intérieur d'un psychopathe trentenaire assoiffé de passions multiples, culturelles, culturelles et sensorielles. Misanthrope assoiffé de défis passionnels, il observe sans cesse avant d'agir avec minutie et réflexion ; ses recherches de thésard sur le regard féminin influencent d'ailleurs son quotidien jusqu'à l'obsession. Chantre du libertinage, il observe, guette, séduit et délaisse ses proies dans un plaisir incommensurable. Les femmes dont il s'amourache, ces diabesses écervelées, ces vieilles mondaines intellectuelles ne seront que le pâle reflet de sa démoniaque parisienne et au final, de sa génitrice. Sa démesure et ses découvertes artistiques serviront d'ailleurs ses investigations machiavéliques au cœur d'un voyage au **Mexique** pour le moins rocambolesque ; voyage dans lequel il convie et entraîne la belle Ophélie... A découvrir !

«O.», éditions **Fior di carta**, 174 pages, 16 €.

POUR RÉFLÉCHIR :

«Qu'ont-ils fait de Florian ?» de Jean Christophe Pietri

Il a 3 ans en 2002 lorsque **Florian** est diagnostiqué autiste par le professeur **Rufo**. Il en a aujourd'hui 13. Son père et sa mère ont eu à affronter, dès ce jour, le difficile parcours des parents qui se battent pour que leur enfant ait les meilleures conditions de développement moral et intellectuel. De l'histoire de ces obstacles rencontrés est né un ouvrage dans lequel, sans dévoiler les personnes, ils dénoncent les comportements institutionnels (école, administration, services de l'État) qui, par incompetence, ignorance ou désintérêt portaient justement atteinte à ce but qu'ils s'étaient fixé. Ce combat journalier est emblématique de celui qu'affrontent des centaines de milliers de familles (500 000 autistes en France à ce jour). Sans complaisance envers leurs propres manques, sans désir de rendre le mal qui leur fut fait, c'est le père, **Jean-Christophe**, qui prend la plume, en son nom propre, pour décrire l'absurdité des systèmes prônant officiellement la prise en charge et se comportant à l'inverse en excluant de fait les autistes trublions. Dépassant le cas personnel, certes emblématique, c'est l'histoire d'un combat, écrit à la manière d'un manuel de survie à l'usage des parents et des citoyens en butte à la logique des systèmes, quels qu'ils soient. Un livre poignant et fort.

«Qu'ont-ils fait de Florian ?», éditions **Au coin de la rue**, 240 pages, 16 €.



Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Il y a quelques années – pour moi c'était hier – je me trouvais au «Ranch» du côté de Cala Rossa, assis à côté de Monsieur Couve de Murville, Ministre des Affaires Etrangères, lorsque l'on vit entrer une personne toute empreinte de classe. Le Ministre demanda : «Mais qui est ce personnage ?»

Je répondis : «C'est le Comte Paul Colonna-Cesari, le maître de Céans... Et M. de Murville de s'exclamer : «Quelle allure et quelle classe... !»

C'était l'époque où le tourisme «éclatait», l'époque des jours heureux et des nuits divines, c'était l'époque de nos vingt ans, la Corse chantait, rêvait et les nuits bleues engendraient des lendemains qui chantent...

C'était, aussi, mon Porti-Vecchio à moi, celui de Jean-Paul aux mémorables parties de belote chez «Maxime Botti» à la guitare et nos escapades vers l'Ospedale pour aller nous restaurer chez «Joseph Bianca»... Je me demande même comment nous faisons, car les nuits étaient courtes... Il est vrai que nous avons 20 ans !

Il est des endroits où Dieu semble avoir été plus généreux avec la nature, dès que vous quittez Solenzara vers le Sud, l'enchantement commence...

La tour de Fautea semble sorti des plus belles cartes postales du monde... Superbe vigie entourée de sable fin...

Les tours de roues vous feront vite plonger vers Pinarellu non sans avoir, auparavant, salué «Dolce Vita» dans son anse paradisiaque...

Pinarellu et son unique cimetière marin... Ici, les morts ont une plage pour eux, tous seuls...

De là, toujours plein sud, vos yeux seront enivrés de maquis, roches rouges et plages blondes... San Ciprianu en est le cadeau... C hi meraviglia ! Cala-Rossa s'ouvre sur le golfe de Porti-Vecchio, dominé par un promontoire, porte de Palombaggia... Tout un programme... pays des palombes ! Continuez... Piccovaggia, Santa-Giulia ! Ah la belle baie et ses eaux vert émeraude ! Un rêve vous dis-je... Un rêve !

Plus loin, Bonifacio vous attend ! Mais auparavant vous aurez subi le charme de Suertone appelée aussi Rundinara... puis Balistra... Enfin, dans un dernier virage, surgit cette extraordinaire citadelle où séjournèrent ces deux monstres de l'histoire : Napoléon et Charles Quint... Chemin de ronde, meurtrières... Bunifaziu vous narre son histoire... Pont-Levis... Et tout est bouclé...

En bas, vous avez ce goulet unique qui conduit à un port de plaisance d'une rare protection...

L'été, un monde fou grouille ici... Tous les ingrédients sont réunis pour que cette Cité soit la plus visitée de Corse... Spectacle unique des falaises avec, en face, la Sardaigne et ses «avancées» que sont Maddalena et autres Asinara sans oublier nos îlots à nous : Piana, Cavallu, Perduta, Lavezzi...

Faites, un week-end, cette incursion sudiste...

Vous en reviendrez plein de merveilleux souvenirs !

D'ICI ET D'AILLEURS

GUITERA : Le 15 décembre, l'Association Farandole Ziteddina a organisé l'arrivée de **Babbucci Natale** pour rehausser le rassemblement festif, précédant **Noël**. Avec la **Municipalité** et la collaboration des mamans, **Babuccia Natel** a distribué ses cadeaux aux enfants, autour d'un buffet fort apprécié.

LEVIE : Le recueil «*Levie en toponyme*» sera présenté le 23 décembre, à partir de 16h, à la **Salle des Fêtes**. Ce recueil, très instructif, est le résultat d'une belle et réussie collaboration des habitants de **Levie**, de la **CTC**, de la **Communauté des Communes de l'Alta-Rocca** et de la **Municipalité**. Une initiative à saluer avec grand plaisir.

VILLE DI PARASO : L'**Eglise paroissiale** dédiée à **San Simone** a retrouvé ses trois cloches, entièrement restaurées qui, à nouveau, vont rythmer la vie de la population. Les trois cloches ont été bénies, le dimanche 16 décembre au cours d'une belle cérémonie présidée par **Mgr Olivier de Germay**, Evêque pour la **Corse**. Ces cloches, dont la fabrication remonte aux années 1861, portent désormais haut et fort leurs 162 ans pour le plus grand bonheur d'une population très attachée au timbre de leur voix. Un public très nombreux se pressait dans l'**Eglise San Simone**.

SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO : Le village des crèches s'est enrichi cette année de 37 créations présentées dans les rues ou les bâtiments du village. Les crèches demeureront en place jusqu'à l'**Epiphanie**. Cette initiative, qui a mobilisé les habitants de la Commune, constitue une attraction festive de premier plan en cette période.

BIGUGLIA : Le Député-Maire **Sauveur Gandolfi-Scheit** et les membres du **Conseil Municipal** convient la population de la Commune à se retrouver le vendredi 28 décembre 2012, à la **Salle des Fêtes**, à partir de 18h pour le traditionnel apéritif dansant de fin d'année.

PIEDICROCE : Le vendredi 28 décembre 2012, **Salle du Sivom d'Orezza**, les bénévoles et amis de la **Via Romana** sont invités à la soirée Pulenta-Figatelli organisée par l'**Association A Via Romana**. Un loto sera également organisé à cette occasion. Il est nécessaire de confirmer sa présence en téléphonant au **06 30 36 88 41** ou par mail : viaromana@hotmail.com

CALCATOGGIO : L'**Eglise de l'Annonciation**, édifiée au XVII^{ème} siècle est en cours de rénovation. Le gros œuvre extérieur, toiture, façades, sont en chantier depuis le mois d'octobre. L'intérieur suivra. Financés à 80% par le **Conseil Général de la Corse-du-Sud**, la **CTC** et une souscription lancée par la **Fondation du Patrimoine**, les travaux, pour aller jusqu'au bout des besoins, en appellent à la générosité de tous. La campagne de souscription publique continue : dons à envoyer à la **Délégation Régionale de Corse de la Fondation du Patrimoine, Résidence des Aloès – Bâtiment A – Quartier Annonciade – 20200 Bastia**.

BASTIA : Prestation de **Serment devant la Cour d'appel** de deux nouvelles avocates. Au cours d'une audience solennelle qui s'est déroulée sous la présidence de **M. Philippe Herald**, Premier Président de la Cour d'Appel de Bastia, en présence de **Me. Josette Casabianca-Croce** et de **Me. Marc Maroselli**, respectivement bâtonniers de l'Ordre des Avocats de Bastia et d'Ajaccio, et de M. le Procureur Général près la Cour d'Appel de Bastia, **Marc Desert**, deux jeunes avocates, **Anna-Maria Sollacaro** et **Francesca Seatelli** ont prêté serment. Ces deux avocates à la personnalité déjà bien affirmée ont de qui tenir par leurs parents respectifs. En effet, **Me. Anna-Maria Sollacaro** est la fille du très regretté **Antoine Sollacaro** et de **Jeannine Sollacaro**, alors que **Francesca Seatelli** est la fille du bâtonnier **Jean-Louis Seatelli** et de **Mme. Marie-Hélène Mattei** !

A SAVOIR

● **L'Etablissement E. Leclerc** du quartier de l'**Annonciade-le Fango**, à **Bastia**, sera ouvert les dimanche 23 et 30 décembre de 9h à 19h. **Tél : 04 95 34 05 30**.

● **Les Pépinières Casa di l'Ortu**, au **Pont Arena Bianca**, à **Propriano**, jusqu'au 31 décembre 2012 organisent des Journées Portes Ouvertes, les dimanche 23 et 30 décembre 2012, compris.

● **Les Etablissements Meoni Frères, Weldom-Bigmat**, à **Ghisonaccia**, RN 198, seront fermés à partir du samedi 22 décembre à midi. Réouverture le mercredi 2 janvier 2013.

● **A Calvi**, la **Bibliothèque pour tous** sera fermée à partir du 22 décembre 2012. Elle réouvrira ses portes le 8 janvier 2013.

● **A Lumio**, la **Chorale Argentella** donnera, le dimanche 23 décembre, à 15h30, à l'**Eglise**, un **concert de Noël**.



Il était une fois un galet...

Peintures sur toiles "Les Sariennes"

Peinture sur galets - Jeux éducatifs à base de galets.
Dominos - Dames - Echecs - Solitaires - Morpions, etc...



Marie-Sandrine MONDARY
Lieu dit Monticello
20145 Sari Solenzara
06 11 58 63 62

A Settimana Corsa[©]

52^{ème} semaine de l'année
du 21 au 27 décembre 2012

Les fêtes : le 21, Pierre Casinius - le 22, HIVER, Françoise-xavière - le 23, Armand - le 24, Adèle, Eugénie - le 25, Noël, Emmanuel, Manuel, Noëlle - le 26, Etienne, Stéphane - le 27, Jean, Fabiola.

Un an déjà

Le 23 décembre, à Prague, les funérailles du président Vaclav Havel, leader de la révolution de velours anticommuniste de 1989, rassemblent un millier d'invités, dont de nombreux dirigeants du monde.

Le 23 décembre, en Belgique, Laurent Kermer, une sixième victime du tireur fou de Liège, Nordine Amrani, décède des suites de ses blessures à la tête.

Le 23 décembre, le Premier ministre turc Erdogan accuse la France de génocide en Algérie suite à la proposition de loi française pénalisant la négation du génocide arménien.

Le 26 décembre, au Nigeria, des violences anti-chrétiennes provoquent la fuite de centaines de personnes du nord-est du pays, à majorité musulmane.

Le 28 décembre, en Corée du Nord, les funérailles de Kim Jong-Il se déroulent en grande pompe sous les yeux de milliers d'habitants en pleurs.

L'esprit du monde

Ce n'est pas parce qu'en hiver on dit «fermez la porte, il fait froid dehors» qu'il fait moins froid dehors quand la porte est fermée !

Pierre Dac

Le truc de la semaine

Après les fêtes, évitez de brûler les restes de votre sapin de Noël dans l'âtre, car son bois résineux encrassera beaucoup trop la cheminée.

Les tablettes de l'Histoire

Le 22 décembre 1949, naissance des jumeaux Maurice et Robin Gibb, qui formeront les Bee Gees avec leur frère Barry.

Le 24 décembre 2005, le pape Benoît XVI célèbre sa première messe de Noël, à minuit.

Le 25 décembre 1818, le cantique «Douce Nuit» est chanté pour la première fois dans l'église Saint-Nicolas d'Obernordorf, en Autriche.

Le 26 décembre 1978, départ de la première édition du rallye Paris-Dakar.

Le 27 décembre 1999, le magazine Time désigne Albert Einstein comme personnalité du 20^e siècle pour sa contribution à la compréhension scientifique de l'univers.

d'une invasion de Paris par l'armée soviétique !

Qu'à New York, on enregistre actuellement une moyenne de trois meurtres par jour. Même si c'est élevé, il faut bien reconnaître qu'il y a une nette amélioration par rapport à l'année 1990 où ce nombre journalier avoisinait sept.

Que pour donner une teinte rose à certains aliments, on y ajoute de la poudre alimentaire constituée d'insectes broyés et mélangés. Des études récentes ont prouvé que cette technique pouvait causer de graves allergies suivant la sensibilité de la personne qui mange cette "nourriture".

Qu'on estime que depuis le début de l'humanité, près de 80 milliards d'individus ont peuplé notre planète.

Qu'en 1793, un tribunal révolutionnaire a condamné un chien à être décapité parce que celui-ci aurait manifesté une opinion à tendance royaliste !

Que selon les règles de la bienséance, il n'existe qu'un seul endroit où l'homme doit absolument passer devant une dame : les escaliers. Pour la retenir si elle venait à tomber en descendant, et pour éviter de voir sous sa jupe en montant.



ABONNEZ-VOUS !

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40
ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47
E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

étiquettes adhésives



cartes plastiques

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...